

## MAI, MOIS DE MARIE

### Historique

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le roi de Castille, Alphonse X le Sage, avait associé dans un de ses chants la beauté de Marie et le mois de mai ; au siècle suivant, le bienheureux dominicain Henri Suso avait, durant l'époque des fleurs, l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir, au premier jour de mai, à la Vierge. En 1549, un bénédictin, Seidl, avait publié un livre intitulé « Le mois de mai spirituel », alors que saint Philippe Néri exhortait déjà les jeunes gens à manifester un culte particulier à Marie pendant le moi de mai où il réunissait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge pour lui offrir, avec les fleurs du printemps. Un peu plus tard, les jésuites recommandaient que, la veille du premier mai, dans chaque appartement, on dressât un autel à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant quoi, chaque jour du mois, la famille se réunirait pour réciter quelques prières en l'honneur de la Sainte-Vierge avant de tirer au sort un billet qui indiquerait la vertu à pratiquer le lendemain

Cette dévotion mariale s'est perpétuée de par le monde jusqu'à nos jours.



### Prier Marie à la suite de Claudel

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer. Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier. Je n'ai rien à offrir et rien à demander. Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela

Que je suis votre fils et que vous êtes là. Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.

Midi

Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes. Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein, comme le merle qui suit son idée En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée, la femme dans la Grâce enfin restituée, la créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final, telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale. Intacte ineffablement

Parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ, qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée, dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées,

Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui, parce que vous êtes là pour toujours, simplement

Parce que vous êtes Marie, simplement

Parce que vous existez, mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

*Paul Claudel (extrait de "La Vierge à midi", Poèmes de Guerre, N.R.F., 1914-1915)*

***Qui peut mieux que Marie connaître notre désir ?***